

N° 21.—Les notes de l'ingénieur disent: Tout paraît être des déblais ordinaires, pas de roche compacte, un certain pourcentage de cailloux, disons 25 p. 100, dont une partie fera d'excellent ballast." Nous avons payé \$84,771.34, d'après la classification qui a été faite. Au dire de l'ingénieur nous aurions dû payer \$29,993.59.

Nous avons donc payé \$54,777.76 ou 182 p. 100 en trop.

N° 21a.—M. Lumsden dit: Très peu ou pas de roche compacte; beaucoup de cailloux, environ un tiers; le reste, déblais ordinaires." Nous avons payé \$16,577.45; nous n'aurions dû payer que \$5,844.25, soit \$10,733.20 ou 183 p. 100 en trop.

N° 22.—L'ingénieur dit: "Peut-être quelques verges de roche compacte, un cinquième de cailloux, le reste, déblais ordinaires." Nous avons payé \$43,270.13; nous n'aurions dû payer que \$15,129.06, soit \$28,141.07, ou 186 p. 100 de trop.

N° 23.—Les notes de l'ingénieur disent: peut-être quelques verges, disons 20, de roche compacte, un cinquième de cailloux, le reste, déblais ordinaires. Or, on a calculé 20,267 verges de roche compacte, et 18,409 verges de cailloux. Nous avons payé \$43,269.65, lorsque d'après le calcul de l'ingénieur, nous n'aurions dû payer que \$15,063.43, soit \$28,201.22, ou 187 p. 100 en trop.

N° 24.—Les notes de l'ingénieur disent: Peut-être 10 verges de roche compacte, et disons 1,000 verges de cailloux, le reste, déblais ordinaires." Dans ce cas nous avons payé \$6,854.32 de plus que les estimations de l'ingénieur, soit 190 p. 100.

N° 25.—Les notes de l'ingénieur disent: "Deux masses rondes de rocher à la surface, 5 verges de roche compacte, un huitième de cailloux, le reste, des déblais ordinaires." Pour ces deux masses nous avons payé 4,127 verges de roche compacte et 4,210 verges de cailloux.

Ce paiement supplémentaire représentait \$6,079.25, soit 194 p. 100.

N° 26.—"Rien que des matières d'excavation commune en vue", dit la note de l'ingénieur. Nous avons payé \$10,833.59 de plus que ce que nous aurions dû acquitter s'il en faut croire les chiffres fournis par l'ingénieur; c'est-à-dire que cela nous a coûté de 245 p. 100 soit trois fois et demie plus que nous n'aurions dû payer pour cet ouvrage.

N° 27.—Dans ce cas-ci "point de roc en vue, sauf un huitième de roc épars, la balance se composant de matières d'excavation commune", c'est ainsi qu'on peut lire la note de l'ingénieur. Nous avons payé \$23,990.27 quand il ne nous fallait acquitter que \$6,826.45, soit plus de \$17,162.82 de plus, ou, encore, soit 251 p. 100 de plus que le montant que nous aurions dû payer.

N° 28.—La note de l'ingénieur dit "point de roc en vue, un huitième de roc épars, le reste se composant de matières d'exca-

vation commune". Nous avons payé \$5,853.45 alors que nous n'aurions dû acquitter que \$1,611.95, soit un excédent de \$4,241.50, ou de 263 p. 100.

N° 29.—La note de l'ingénieur est ainsi conçue: "pas de roc; seulement que 100 verges de roc épars, la balance se composant de matières d'excavation commune." Toutefois on a fait rapport de 2,142 verges de roc et de 1,395 verges de roc épars. Nous avons dû payer \$4,198 alors que nous n'aurions dû acquitter que \$1,059.89. Cela revient à dire que nous avons payé un excédent de \$3,138.73, ou de 295 p. 100, c'est-à-dire environ quatre fois plus que ce que nous aurions dû acquitter.

N° 30.—La note de l'ingénieur dit: "à l'exception de 150 pieds à l'extrémité orientale, toutes matières d'excavation commune, disons 600 verges de roc épars." Nous avons payé \$7,711.93 ce qui nous aurait coûté que \$1,735.35, soit un excédent de \$5,976.58, ou 344 p. 100.

Voici comment ce pieux rédacteur du "Globe", cet homme qui, lorsqu'il ne prie pas ou qu'il prétend le faire, s'occupe à négocier nos traités à Washington, ou à vilipender quelqu'un, se trouve grandement concerné en cette affaire parce qu'il estime que les membres qui composaient la minorité de ce comité étaient tellement assoiffés de scandales qu'ils n'étaient pas satisfaits des révélations déjà faites. Je n'ai touché qu'à la surface le témoignage de M. Lumsden, dans les deux premiers jours de cette enquête. Il est facile à qui-conque suivra cette enquête de savoir ce que M. Lumsden a fait depuis ce temps-là. Il a répondu à M. Chrysler sur certains points; mais ces réponses-là ne causeront ni bien ni mal. Plusieurs jours durant, M. Smith l'a interrogé dans le but de démontrer que le Gouvernement avait un ingénieur qui n'avait pas qualité de remplir cette fonction. Quel avantage le Gouvernement retirera-t-il de tout cela? Je l'ignore. Ce qu'il nous faut, c'est une administration capable autant qu'honnête; ce simulacre d'enquête—je le crains bien—ne convaincra pas le pays sur un point ou sur un autre.

J'ai fait allusion à ces items, d'abord, parce qu'ils se rapportent à la question des chemins de fer, en général, et j'ai parlé de quelques-uns des faits qui ont été dévoilés au cours de ces deux journées d'enquête faites par ce comité; mon but est d'insister sur le fait que je réalise qu'il était de notre devoir de nous tenir sur nos gardes et de combattre de la manière la plus efficace possible dans l'intérêt du pays. J'estime, toutefois, que s'il était de mon devoir de défendre fermement l'intérêt public dans ce comité du ministère, il m'incombe également de choisir, jusqu'à un certain point, mon terrain de combat et mes armes.